

Flotte auto : économisez !

Tous les experts s'accordent à le dire. Si votre entreprise possède une flotte auto, et qu'elle souhaite faire des économies sur ce poste de dépense, le premier travail à mener est une sensibilisation des salariés. Un commercial réalise en moyenne 30 000 kilomètres par an, et certains passent jusqu'à 40 % de leur temps de travail en voiture. D'où l'importance d'une conduite raisonnée. « *L'accidentologie coûte cher aux entreprises* », rappelle Delphine Janicot, directrice générale de Mobigreen, société de conseil et de formation à l'éco-conduite ; « *en moyenne, un petit accrochage conduit à trois jours d'immobilisation du véhicule. Le coût global d'une flotte automobile dépend en premier lieu de ses conducteurs* ». Mais comment sensibiliser les salariés à une conduite plus économe ? Rien ne se fait du jour au lendemain. Il faut effectuer un travail de fond. Cela passe par des formations pratiques à l'éco-conduite, mais pas uniquement. Car le seul argument financier et écologique aura peu de chances de convaincre durablement les conducteurs. Il leur faut une carotte... « *Les salariés doivent y trouver leur intérêt* », explique Daniel Vassallucci, dirigeant de l'entreprise de connexion de flotte auto Mapping Control ; « *on peut donc imaginer de mettre en place un intéressement. Avec à la clé des chèques cadeau par exemple* ». Delphine Janicot abonde dans le même sens : « *Un stage de formation ne doit pas être perçu comme une punition, mais au contraire comme une opportunité. L'entreprise peut instaurer des challenges, où le conducteur qui parvient à engendrer le plus d'économies est récompensé.* »



Chez Mapping Control, on préconise l'installation de boîtiers connectés. Outre la géolocalisation des véhicules, ils permettent de garder un œil permanent sur leur utilisation (freinage, accélérations, vitesse, etc.). Dès le premier mois de la pose de ces boîtiers, dont les informations collectées sont consultables par le dirigeant sur une plate-forme web, les entreprises enregistrent une baisse de près de 18 % de la consommation de carburant... La collecte de ces informations permet également de mettre en parallèle les modes de conduite de chaque salarié, et d'instaurer des challenges entre eux. Encore faudra-t-il que les dirigeants de PME se convertissent à ce petit jeu. Car selon les spécialistes, le coût de la flotte auto est une donnée encore assez mal maîtrisée dans les entreprises dont le parc est inférieur à une centaine de véhicules. Avec des nuances cependant selon l'activité de l'entreprise. « *Tout dépend de l'historique de l'entreprise, si elle est rurale ou citadine, et si les véhicules sont des outils nécessaires à la production* » précise Delphine Janicot ; « *dans une PME, il y a rarement un gestionnaire dédié à la flotte auto. C'est le dirigeant qui s'en occupe. On constate depuis quelques années un début de prise de conscience de leur part, mais ils ne savent pas forcément comment s'y prendre pour mieux gérer leur parc* ». Ainsi, outre l'action qu'il peut mener sur les conducteurs, le chef d'entreprise doit, en amont et en aval de l'acquisition du véhicule, analyser le « TCO » (total cost of ownership) - ce ratio qui indique son coût d'usage. En amont, il choisira bien entendu le type de véhicule à acquérir en fonction de l'utilisation précise qui en sera faite, mais également son mode d'acquisition. Il pourra choisir entre la location longue durée, le leasing ou un achat pur et simple... « *Dans le cas des locations, il faut être très vigilant sur les contrats !* », alerte Daniel Vassallucci ; « *c'est un peu comme les forfaits de téléphone mobile. Quand vous les dépassez, c'est le coup de massue. N'hésitez donc pas à prévoir des avenants aux contrats* ».

En aval de l'utilisation, le chef d'entreprise devra avoir un œil plus vigilant sur la gestion et l'optimisation de sa flotte auto. À la fois, en suivant de très près le rythme des entretiens des véhicules, et en optimisant leurs déplacements grâce aux services de géolocalisation par exemple.